

GLOSSAIRE

Adaptation

Accommodation des systèmes naturels ou des systèmes humains aux stimuli climatiques réels ou prévus ou à leurs effets, afin d'en atténuer les inconvénients ou d'en exploiter les avantages. On distingue plusieurs sortes d'adaptation, notamment l'adaptation anticipatoire, autonome et planifiée.^{1*}

Albédo

Fraction du rayonnement solaire réfléchi par une surface ou par un objet, souvent exprimée en pourcentage. Les surfaces enneigées ont un albédo élevé, et les surfaces couvertes de végétation et les océans un albédo faible.^{2*}

Anthropique

Résultant des activités humaines ou produit par les êtres humains.^{1*}

Approche écosystémique (gestion axée sur les écosystèmes)

Stratégie de gestion intégrée des ressources pédologiques, hydriques et biologiques visant à favoriser leur conservation et leur utilisation durable de façon équitable. L'approche systémique est basée sur l'application de méthodes scientifiques appropriées, axées sur la structure, les processus, les fonctions et les interactions essentiels propres aux organismes et à leur environnement. Elle considère que les êtres humains, dotés de leur diversité culturelle, font partie intégrante de nombreux écosystèmes.¹

Atténuation

Dans le contexte du changement climatique, l'atténuation désigne une intervention humaine visant à réduire le forçage anthropique du système climatique; elle comprend des stratégies visant à réduire les sources et les émissions de gaz à effet de serre et à renforcer l'efficacité des puits de gaz à effet de serre.¹

Avantages des mesures d'adaptation

Dépenses d'indemnisation évitées ou avantages résultant de l'adoption et de la mise en œuvre de mesures d'adaptation.¹

Capacité d'adaptation

La totalité des possibilités, des ressources et des institutions propres à un pays, une région, une collectivité ou un groupe, servant à mettre en œuvre des mesures efficaces d'adaptation.^{3*}

Capital social

L'ensemble des ressources réelles ou potentielles qui peuvent être mobilisées par des rapports sociaux et par l'adhésion à des réseaux sociaux.⁴

Changement climatique

Le changement climatique désigne un changement de l'état du climat qui peut être identifié (p. ex., à l'aide d'essais statistiques) par des changements de la moyenne ou de la variabilité de ses propriétés, et qui persiste pendant une période prolongée, typiquement des décennies, voire plus longtemps. Le changement climatique peut être dû à des processus internes normaux ou à des forces externes, ou à des changements anthropiques persistants dans la composition de l'atmosphère ou de l'utilisation des terres. Il est à

noter que la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) définit le changement climatique comme étant un « changement attribué directement ou indirectement à une activité humaine susceptible d'altérer la composition de l'atmosphère mondiale et qui vient s'ajouter à la variabilité naturelle du climat constatée au cours de périodes comparables ». La CCNUCC établit ainsi une distinction entre le changement climatique attribuable aux activités humaines susceptibles d'altérer la composition de l'atmosphère et la variabilité du climat attribuable à des causes naturelles.¹

Climat

Au sens étroit du terme, le climat désigne de façon générale le « temps moyen » ou, plus précisément, se réfère à une description statistique fondée sur la moyenne et la variabilité de données pertinentes sur des périodes allant de quelques mois à des milliers, voire des millions, d'années. Ces données sont le plus souvent des variables de surface telles que la température, les précipitations et le vent. Au sens élargi du terme, le climat désigne l'état du système climatique, et peut même en être une description statistique.^{1*}

Collectivités dépendantes des ressources

La dépendance aux ressources est une mesure de l'importance relative pour une collectivité donnée d'un secteur (ou des secteurs) des ressources, plus spécifiquement par rapport aux revenus d'emploi que procure directement la mise en valeur, le traitement et (dans certains cas) la répartition de ces ressources. Les catégories de collectivités tributaires des ressources s'échelonnent des collectivités « modérément dépendantes » (30 à 49,9 p. 100 des revenus d'emploi proviennent d'activités liées aux ressources) aux collectivités « entièrement dépendantes » (80 p. 100 et plus).^{5*}

Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC)

Convention adoptée le 9 mai 1992 à New York et signée en 1992 lors d'un sommet à Rio de Janeiro par plus de 150 pays et par la Communauté européenne. Son objectif ultime est de stabiliser les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère à un niveau susceptible d'empêcher les perturbations de nature anthropique du système climatique de devenir dangereuses. Elle contient des engagements pour toutes les Parties. La Convention est entrée en vigueur en mars 1994. Voir également Protocole de Kyoto.^{1*}

Coûts des mesures d'adaptation

Coûts de la planification, de l'élaboration, de la préconisation et de l'application des mesures d'adaptation, y compris les coûts de transitions.¹

Cryosphère

Composante du système climatique constituée de la totalité de la neige, de la glace et du sol gelé (y compris le pergélisol) à la surface et sous la surface des terres émergées et des océans.¹

Documentation dite « grise »

Dans le contexte de l'information scientifique et technique, la documentation dite « grise » désigne des publications électroniques et d'impression non éditées commercialement ou non cataloguées

par les fournisseurs principaux de base de données. Ce type de documentation peut être de nature éphémère et d'importance ou de qualité incertaine mais, de temps en temps, s'avère l'unique source d'information portant sur des questions spécifiques. Elle n'est habituellement pas sujette à l'examen par les pairs et doit, en conséquence, être contrôlée.^{6*}

Données indirectes du climat

Relevé établi à un endroit donné qui est interprété selon des principes physiques et biophysiques afin de révéler les combinaisons de variations d'ordre climatique survenues dans le passé qu'il représente. Les données relatives au climat obtenues de cette manière sont appelées données indirectes. Les relevés dendrochronologiques (relatifs aux anneaux de croissances des arbres), les caractéristiques des coraux et diverses données obtenues à partir des carottes de glace sont des exemples de données indirectes.²

Écoservices

Processus ou fonctions écologiques qui représentent un intérêt, pécuniaire ou non, pour des individus ou pour une société dans son ensemble. On distingue: 1) les services de soutien tels que le maintien de la productivité ou de la biodiversité; 2) les services d'approvisionnement, par exemple en aliments, en fibres ou en poisson; 3) les services de régulation tels que la régulation climatique ou le piégeage du carbone, et 4) les services culturels tels que le tourisme ou les activités de caractère spirituel et esthétique.¹

Ecosystème

Système interactif composé de tous les organismes vivants et de leur milieu abiotique (physique et chimique) dans une zone donnée. Les écosystèmes correspondent à des échelles spatiales très variables.^{1*}

Écotone

Zone de transition entre des communautés écologiques adjacentes (p. ex., entre une forêt et une prairie).¹

Effet de serre

Processus par lequel l'absorption du rayonnement infrarouge par l'atmosphère réchauffe la Terre. En langage ordinaire, le terme « effet de serre » peut s'appliquer soit à l'effet de serre naturellement produit par les gaz à effet de serre, soit à l'effet de serre accru (anthropique) dû aux gaz résultant des activités humaines.¹

Élévation du niveau de la mer

Augmentation du niveau moyen de l'océan. L'élévation eustatique du niveau de la mer est l'élévation du niveau moyen de la mer à l'échelle mondiale dû à une augmentation du volume des océans. L'élévation relative du niveau de la mer correspond à une augmentation locale du niveau de l'océan par rapport à la terre, qui peut être provoquée par la montée des eaux océaniques ou par une subsidence des terres émergées. Dans les zones sujettes à de rapides soulèvements des terres, le niveau relatif de la mer peut s'abaisser.¹

El Niño-oscillation australe (El Niño-Southern Oscillation ou ENSO)

El Niño, au sens original du terme, est le nom donné à un courant marin chaud qui se manifeste périodiquement le long de la côte de l'Équateur et du Pérou. Ce phénomène océanique a depuis été lié à un réchauffement général de la partie tropicale du bassin Pacifique située à l'est de la ligne de changement de date; il est en outre associé à la fluctuation d'un régime de pression en surface de nature tropicale et subtropicale à l'échelle planétaire connu sous le nom d'« oscillation australe ». Le couplage de ces phénomènes atmosphérique et océanique, dont la plage temporelle s'étend de deux à environ sept ans, porte le nom d'El Niño-oscillation australe (El Niño-Southern Oscillation ou ENSO). Lors d'un épisode ENSO, les alizés dominants faiblissent et causent une modification des courants océaniques entraînant un réchauffement des températures de la mer en surface, ce qui a pour effet d'affaiblir davantage les alizés. Ce phénomène a des incidences importantes sur le vent, la température de la mer en surface et les régimes de précipitation dans la région tropicale du Pacifique. Les effets climatiques se répercutent dans toute la région du Pacifique et dans nombre de régions du monde grâce aux téléconnexions planétaires. On appelle La Niña la phase froide inverse de l'ENSO.^{3*}

Éradication

La disparition d'une espèce d'une partie de son aire de répartition; extinction locale.^{1*}

Étude pan-canadienne

Publié en 1998, l'Étude pan-canadienne sur les impacts et l'adaptation à la variabilité et au changement climatique était la première évaluation canadienne des impacts possibles du changement et de la variabilité du climat, et tenait aussi compte des réponses adaptatives en place et potentielles. Cette évaluation était axée sur l'examen de la documentation scientifique et technique disponible réalisé par le biais d'une série d'études commissionnées et d'ateliers régionaux.⁷

Évapotranspiration

Processus combiné d'évaporation à la surface de la terre et de transpiration de la végétation.¹

Exposition

La nature et le degré auxquels un système est exposé à des variations climatiques significatives.⁸

Gaz à effet de serre (GES)

Constituants gazeux de l'atmosphère, tant naturels qu'anthropiques, qui absorbent et émettent un rayonnement à des longueurs d'onde données du spectre du rayonnement infrarouge émis par la surface de la Terre, l'atmosphère et les nuages. La vapeur d'eau (H₂O), le dioxyde de carbone (CO₂), l'oxyde nitreux (N₂O), le méthane (CH₄) et l'ozone (O₃) sont les principaux gaz à effet de serre présents dans l'atmosphère terrestre. L'atmosphère contient, en outre, nombre de gaz de serre produits entièrement par l'activité humaine, tels que les halocarbones et toute autre substance contenant du chlore et du brome.^{3*}

Gestion des urgences

Ensemble des activités et des mesures visant la gestion des risques de catastrophes de toute nature (naturelle ou dues à l'activité humaine) et couvrant tous les aspects de la prévention et de l'atténuation, de la préparation, de l'intervention et du rétablissement. Le terme « atténuation » dans ce contexte désigne les mesures à caractère permanent adoptées en vue d'éliminer ou de réduire les risques et les effets potentiels des aléas bien avant que le désastre ou l'urgence comme tel n'ait lieu. Les mesures d'atténuation peuvent être considérées comme étant généralement synonyme d'« adaptation » dans un contexte de changement climatique.^{9*}

Gestion du risque

Une approche systématique visant à identifier la meilleure ligne de conduite à adopter en régime d'incertitude, déterminée par l'application de politiques, de procédures et de pratiques de gestion à l'analyse, l'évaluation, le contrôle, et la communication des questions relatives au risque.¹⁰

Glace de mer

Toute forme de glace présente en mer et provenant de la congélation de l'eau de mer. Il peut s'agir de morceaux distincts (floes) qui se déplacent à la surface de l'océan sous l'effet du vent et des courants (banquise dérivante) ou d'une plateforme immobile rattachée à la côte (banquise côtière). La glace de mer de moins d'un an est appelée glace de l'année. On appelle glace pluriannuelle la glace ayant survécu à au moins une période de fonte estivale.²

Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)

Commission établie en 1988 par l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) avec fonction d'évaluer les informations d'ordre scientifique, technique et socio-économique nécessaires à la meilleure compréhension du changement climatique, des conséquences possibles de ce changement et des stratégies éventuelles d'adaptation et d'atténuation.¹¹

Impacts (du changement climatique)

Effets défavorables et bénéfiques du changement climatique sur les systèmes naturels et les systèmes humains. Selon que l'on tient compte ou non de l'adaptation, on peut établir une distinction entre impacts potentiels et impacts résiduels.^{1*}

Incertitude

Expression du degré auquel une valeur demeure inconnue. L'incertitude peut provenir d'un manque d'information ou d'un désaccord sur ce qui est connu, voire connaissable. Elle peut avoir des origines diverses et résulter ainsi d'erreurs chiffrables dans les données, d'une définition trop imprécise des concepts ou de la terminologie employés ou encore de projections incertaines du comportement humain. L'incertitude peut donc être représentée par des mesures quantitatives (p. ex., un ensemble de valeurs calculées à l'aide de divers modèles) ou par des énoncés qualitatifs (p. ex., expression de l'opinion d'une équipe d'experts).^{1*}

Infiltration d'eau salée

Phénomène par lequel de l'eau salée, plus dense, repousse des eaux douces de surface ou souterraines, généralement dans des zones côtières ou estuariennes, soit en raison d'une diminution de l'influence continentale (p. ex., du fait d'une réduction du ruissellement et de l'alimentation connexe de la nappe phréatique ou encore d'un prélèvement excessif d'eau dans les aquifères), soit en raison d'une influence maritime croissante (p. ex., du fait de l'élévation relative du niveau de la mer).¹

Infrastructure essentielle

Les installations, réseaux, moyens et biens physiques, et ceux liés au domaine de la technologie de l'information, dont la défaillance ou la destruction entraînerait de graves répercussions sur la santé, la sécurité ou le bien-être économique de la population, ou encore sur le bon fonctionnement des gouvernements du pays.^{12*}

Institutions

Les règles et les normes qui régissent comment les gens au sein de sociétés vivent, fonctionnent, et agissent les uns par rapport aux autres. Les institutions formelles sont des règles codifiées telles que la constitution, les marchés organisés, ou les droits de propriété. Les institutions informelles sont des règles régies par les normes sociales ou comportementales respectées au sein d'une famille, d'une collectivité ou d'une société.¹³

Intégration

Dans le contexte de l'adaptation, l'intégration (« mainstreaming ») se rapporte à la prise en considération de l'adaptation (ou des risques d'ordre climatique) de façon à ce que ce concept fasse partie des politiques, des programmes, et des opérations élaborés à tous les niveaux du processus de prise de décisions. Le but est de faire du processus d'adaptation une composante des cadres de prise de décisions et de planification en place.¹⁴

Intervenant

Personne ou organisation ayant un intérêt légitime dans un projet ou une entité ou qui pourrait subir les effets de certaines mesures ou politiques.¹

Maladie à transmission vectorielle

Maladie, notamment le paludisme, la dengue et la maladie de Lyme, transmise entre hôtes par un vecteur (p. ex., moustique ou tique).^{1*}

Mauvaise adaptation

Tout ajustement délibéré survenant dans les systèmes naturels ou humains qui augmente par inadvertance la vulnérabilité au stimulus climatiques; une adaptation qui ne réussit pas à réduire la vulnérabilité mais, au contraire, l'augmente.^{8*}

Mesures politiques

Les moyens de traiter d'un problème et d'atteindre les buts stratégiques voulus auxquels les gouvernements peuvent avoir recours pour changer des structures socio-économiques et des comportements aussi bien individuels que collectifs. De telles

mesures comprennent la fourniture de l'information, des directives volontaires ainsi que des codes et normes, des règlements et des mécanismes de marché (p. ex., dispositions visant les échanges d'émissions et celles prises en vue de fixer le prix et attribuer les ressources hydriques).¹⁴

Modèle climatique

Représentation numérique du système climatique basée sur les propriétés physiques, chimiques et biologiques de ses composantes et leurs processus, aussi bien d'interaction que de rétroaction, et qui tient compte de la totalité ou d'une partie de ses propriétés connues. Le système climatique peut être représenté par des modèles de complexité variable. Les modèles de circulation générale à couplage atmosphère-océan (MCGAO) fournissent une représentation d'ensemble du système climatique. Les modèles plus complexes incorporent des éléments chimiques et biologiques actifs.^{1*}

Modèle de circulation générale à couplage atmosphère-océan *voir* Modèle climatique.

Normale climatique

Des calculs arithmétiques basés sur les valeurs observées pour un lieu donné au cours d'une période spécifiée et servent à décrire les caractéristiques climatiques du lieu. L'Organisation météorologique mondiale (OMM) estime qu'une période de 30 ans suffit à éliminer les variations qui surviennent d'année en année. Aussi, la période climatologique standard de l'OMM utilisée pour le calcul des normales correspond à des périodes consécutives de 30 ans (p. ex., du 1er janvier 1901 au 31 décembre 1930) et devrait être mise à jour chaque décennie.^{15*}

Obstacle (à l'adaptation)

Toute entrave empêchant d'atteindre un potentiel d'adaptation et susceptible d'être surmontée ou atténuée par une politique, un programme ou une mesure.^{3*}

Onde de tempête

Terme qui désigne habituellement une élévation temporaire du niveau de la mer, à un endroit donné, en raison de conditions météorologiques extrêmes (basse pression atmosphérique ou vents forts). L'onde de tempête est définie comme étant la différence entre la marée effective et la marée habituellement prévue à l'endroit et moment considérés. Des ondes de tempête à effet négatif peuvent aussi se produire et peuvent causer des problèmes sérieux à la navigation.^{2*}

Oscillation nord-atlantique **(North Atlantic Oscillation ou NAO)**

L'oscillation nord-atlantique (North Atlantic Oscillation ou NAO) consiste en des variations contraires de la pression barométrique se manifestant près de l'Islande et des Açores. C'est le mode dominant de variabilité hivernale du climat dans la région de l'Atlantique Nord.¹

Outils (propres à l'adaptation)

Les méthodologies, les directives, et les processus qui permettent aux intervenants d'évaluer les implications des impacts du

changement climatique et des options appropriées d'adaptation dans le contexte de leur environnement de fonctionnement. Les outils peuvent prendre différentes formes et fonctionner de différentes façons : des méthodes horizontales ou multidisciplinaires (p. ex., modèles climatiques, méthodes servant à élaborer des scénarios, analyse des intervenants, outils d'aide à la prise de décisions ou d'analyse du même processus) aux applications sectorielles très précises (p. ex., modèles de récoltes ou de végétation, méthodes d'évaluation de la vulnérabilité des zones côtières).

Pergélisol

Sol (sol proprement dit ou roche, y compris la glace et les substances organiques) dont la température reste égale ou inférieure à 0°C pendant au moins deux années consécutives.²

Période de récurrence

Le temps moyen qui doit s'écouler jusqu'à la prochaine occurrence d'un événement défini. Lorsque celui-ci fait preuve d'une distribution géométrique, la période de récurrence est égale à l'inverse de la probabilité que l'événement se produira au cours de la prochaine période de temps (c.-à-d., $T = 1/P$, où T est la période de retour, en nombre des intervalles de temps, et P est la probabilité de la prochaine occurrence de l'événement dans un intervalle de temps donné).¹⁶

Phénologie

L'étude des phénomènes naturels qui se produisent périodiquement (p. ex., des étapes de développement, migration) et de leur relation au climat et aux changements saisonniers.¹

Phénomène météorologique extrême

Un événement rare selon les statistiques relatives à sa fréquence en un lieu donné. Si les définitions du mot « rare » varient considérablement, un phénomène météorologique extrême devrait normalement être aussi rare, sinon plus, que les dixième ou quatre-vingt-dixième percentiles. Par définition, les caractéristiques de ce qu'on appelle « condition météorologique extrême » varient d'un endroit à l'autre.^{1*}

Plage de tolérance

La variation des stimuli climatiques qu'un système peut subir sans qu'il y ait d'impacts significatifs. On utilise également l'expression « capacité de faire face ».⁸

Politique/mesure de type « sans regrets »

Politique ou mesure procurant des avantages nets sur le plan social et économique, que se produise ou non le changement climatique.^{1*}

Projection climatique

Réponse calculée du système climatique à des scénarios d'émissions ou de concentrations de gaz à effet de serre et d'aérosols ou à des scénarios de forçage radiatif, souvent fondée sur des simulations établies à l'aide de modèles climatiques. Les projections climatiques reposent sur des hypothèses concernant, par exemple, l'évolution socio-économique et technologique future qui peut ou peut ne pas se produire et, par conséquent, elles sont accompagnées d'un haut degré d'incertitude.^{1+3*}

Protocole de Kyoto

Le Protocole de Kyoto a été adopté en 1997 à Kyoto (Japon), lors de la troisième séance de la Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC). Il comporte des engagements contraignants en plus de ceux qui figurent dans la CCNUCC. Le Protocole de Kyoto est entré en vigueur le 16 février 2005.^{1*}

Réduction d'échelle

Méthode permettant d'obtenir des informations à l'échelle locale ou régionale (10 à 100 km) à partir de modèles ou d'analyses de données à plus grande échelle.¹

Renforcement des capacités

En matière d'adaptation au changement climatique, le renforcement des capacités consiste à améliorer les compétences techniques et les moyens institutionnels des intervenants, afin de leur permettre de participer à toutes les initiatives destinées, notamment, à favoriser l'adaptation au changement climatique et la recherche sur ce sujet.^{1*}

Résilience

Capacité d'un système social ou écologique d'absorber des perturbations tout en conservant sa structure de base et ses modes de fonctionnement ainsi que sa capacité de s'organiser et de s'adapter au stress et au changement.¹

Rétroaction

Un mécanisme d'interaction entre les processus d'un système est appelé rétroaction lorsque le résultat d'un processus initial provoque, dans un second processus, des changements qui agissent à leur tour sur le processus initial. Une rétroaction positive renforce le processus initial, et une rétroaction négative l'atténue.¹

Risque

Une combinaison de la probabilité (probabilité d'occurrence) et des conséquences d'un événement défavorable (p. ex., danger relié au climat).¹⁴

Route d'hiver

Une chaussée saisonnière construite chaque année sur le sol et les plans d'eau gelés qui fournit l'accès à des collectivités et des emplacements d'extraction des ressources non desservis par des routes permanentes. Connue également sous le nom de route saisonnière et, aux endroits où elle traverse exclusivement des corps d'eau gelés, chemin de glace.

Savoir traditionnel

Un corps cumulatif de connaissances, de pratiques et de croyances sur la relation des êtres vivants (y compris les êtres humains) les uns avec les autres ainsi qu'avec leur milieu. Il est le produit de l'évolution de processus d'adaptation et se trouve transmis de génération en génération grâce aux pratiques culturelles.¹⁷

Scénario

Description vraisemblable et souvent simplifiée de ce qui peut se produire à l'avenir, fondée sur un ensemble cohérent et intrinsèquement homogène d'hypothèses concernant les principales relations et forces motrices en jeu. Les scénarios peuvent être établis à partir de projections, mais sont souvent fondés sur des informations complémentaires provenant d'autres sources, parfois accompagnées d'un « canevas circonstancié » du sujet en question.¹

Scénario climatique

Représentation vraisemblable et souvent simplifiée du climat futur, fondée sur un ensemble cohérent et intrinsèquement homogène de relations climatiques et d'hypothèses concernant le forçage radiatif. Les scénarios climatiques sont généralement destinés à servir explicitement d'entrées pour des modèles d'impacts du changement climatique. Un « scénario de changement climatique » correspond à la différence entre un scénario climatique et le climat actuel.¹

Scénario d'émissions

Représentation plausible de l'évolution future des émissions de substances potentiellement actives du point de vue radiatif (p. ex., gaz à effet de serre, aérosols), basée sur un ensemble cohérent et intrinsèquement homogène d'hypothèses concernant les éléments moteurs (p. ex., l'évolution démographique et socio-économique, le progrès technologique) et leurs interactions principales. Les scénarios de concentration ont été établis à partir de scénarios d'émissions et servent de données d'entrée à un modèle climatique utilisé pour calculer des projections climatiques.^{1*}

Scénarios du RRSE (SRES)

Canevas et scénarios connexes concernant la population, le PIB et les émissions figurant dans le Special Report on Emissions Scenarios (SRES, soit Rapport spécial sur les scénarios d'émissions), ainsi que les scénarios dérivés portant sur le changement climatique et l'élévation du niveau de la mer. Quatre familles de scénarios socio-économiques (A1, A2, B1 et B2) font intervenir deux dimensions distinctes pour présenter les conditions qui pourraient se manifester à l'avenir à l'échelle planétaire; il s'agit des préoccupations économiques par opposition aux préoccupations environnementales et de la mondialisation par opposition aux modes de développement régionaux.^{1*}

Sécheresse

Phénomène qui se produit lorsque les précipitations sont sensiblement inférieures aux niveaux normaux enregistrés et qui provoque des déséquilibres hydrologiques importants souvent défavorables aux systèmes de production et aux ressources terrestres. Il y a plusieurs façons de définir la sécheresse (p. ex., sécheresse agricole, sécheresse météorologique et sécheresse hydrologique). On considère une sécheresse sérieuse une sécheresse prolongée et très répandue qui dure beaucoup plus longtemps que la normale, habituellement une décennie ou plus.^{1+3*}

Sécurité alimentaire

Situation dans laquelle les personnes ont accès assuré à une nourriture saine et nutritive en quantités suffisantes pour leur

garantir une croissance normale et une vie saine et active. L'insécurité alimentaire peut résulter d'un manque de nourriture, d'un pouvoir d'achat insuffisant, de problèmes de distribution ou d'une mauvaise utilisation des aliments dans les ménages.¹

Sensibilité

Degré auquel un système est touché, de façon favorable ou défavorable, par la variabilité du climat ou le changement climatique. Les effets peuvent être directs (p. ex., la modification des rendements agricoles due à un changement de la valeur moyenne, de l'amplitude ou de la variabilité de la température) ou indirects (p. ex., les dommages causés par une augmentation de la fréquence des inondations côtières en raison d'une élévation du niveau de la mer).¹

Seuil

Degré d'ampleur d'un processus systémique auquel survient un changement soudain ou rapide. Point ou niveau auquel un système écologique, économique ou autre acquiert des propriétés nouvelles, lesquelles infirment les prévisions fondées sur des relations mathématiques qui sont valides à des niveaux inférieurs.¹

Situation de départ (ou de référence)

Situation par rapport à laquelle un éventuel changement est mesuré. Il peut s'agir d'une « situation de départ actuelle », c'est-à-dire de conditions actuelles constatables, ou d'une « situation de départ future » correspondant à un ensemble projeté de conditions futures, à l'exception du principal facteur d'intérêt. D'autres interprétations des conditions de référence peuvent donner lieu à de multiples situations de départ.¹

Stress hydrique

Une région est soumise à un stress hydrique lorsque le taux d'alimentation en eau douce par rapport à celui des prélèvements auxquels elle est soumise est tel que son développement risque de s'en trouver sérieusement ralenti. Des prélèvements d'eau représentant plus de 20 p. 100 de l'alimentation en eau renouvelable sont considérés comme un indice de stress hydrique. Les cultures sont soumises à un stress hydrique si l'humidité du sol, donc l'évapotranspiration effective, est inférieure à ses besoins potentiels.^{1*}

Système

Une entité constituée de composantes diverses, mais reliées, qui fonctionnent comme un ensemble complexe. Il s'agit, par exemple, du système climatique, des écosystèmes et des économies de marché.¹⁸

Système climatique

Système défini par la dynamique et les interactions de cinq éléments principaux : l'atmosphère, l'hydrosphère, la cryosphère, la surface terrestre et la biosphère. Le système climatique évolue sous l'effet de sa propre dynamique interne et de forçages externes telles que les éruptions volcaniques, les variations de l'activité solaire ou les modifications d'origine anthropique de l'équilibre planétaire des effets radiatifs (p. ex., provoquées soit par les émissions de gaz à effet de serre dues à l'activité humaine, soit par des changements au niveau de l'utilisation des terres, ou les deux).¹

Technologie (utiles à l'adaptation)

Technologies qui, une fois mises en œuvre ou appliquées, cherchent à rendre possible l'adaptation. Il s'agit de méthodes « matérielles » (p. ex., de nouveaux systèmes d'irrigation ou des semences résistant à la sécheresse) et de technologies « souples » (p. ex., des régimes d'assurance ou des processus de planification); elles peuvent aussi être une combinaison des deux (p. ex., les systèmes de détection précoce qui combinent des appareils de mesure avec la connaissance et les compétences de façon à contribuer à une meilleure sensibilisation tout en motivant l'adoption de mesures appropriées).^{19*}

Temps

Le temps est l'état de l'atmosphère à un moment et à un endroit donné pour ce qui est de la température, de la pression atmosphérique, de l'humidité, du vent, de la nébulosité et des précipitations. Le terme « temps » sert surtout à désigner des conditions à court terme.²⁰

Urbanisation

Conversion de terres à l'état naturel, exploitées (à des fins agricoles, par exemple) ou non, en zones urbaines ; le processus va de pair avec un exode rural aux termes duquel une proportion croissante de la population de toute nation ou région se déplace pour venir s'installer dans des établissements que l'on désigne, par la suite, du nom de « centres urbains ».¹

Variabilité décennale dans le Pacifique (Pacific Decadal Oscillation ou PDO)

Mesure statistique de la variabilité décennale à interdécennale couplée de la circulation atmosphérique et de l'océan dans le bassin du Pacifique. Cette variabilité est particulièrement marquée dans le Pacifique Nord, où des fluctuations de la force du système dépressionnaire hivernal des Aléoutiennes sont en corrélation avec les variations de la température à la surface de la mer dans le Pacifique nord et sont liées à des variations décennales de la circulation atmosphérique, de la température de la mer en surface et de la circulation océanique dans le bassin du Pacifique. Ces fluctuations modulent le cycle du phénomène El Niño-oscillation australe.^{2*}

Variabilité du climat

Variation de l'état moyen et d'autres statistiques (p. ex., écarts-types, phénomènes extrêmes, etc.) du climat à toutes les échelles temporelles et spatiales au-delà de la variabilité propre à des phénomènes météorologiques isolés. La variabilité peut être due à des processus internes naturels au sein du système climatique ou à des variations des forçages externes naturels ou anthropiques.^{1*}

Vulnérabilité

Mesure dans laquelle un système est sensible – et incapable de faire face – aux effets défavorables du changement climatique, y compris la variabilité du climat et les phénomènes extrêmes. La vulnérabilité au changement climatique est fonction de la nature, de l'ampleur et du rythme de la variation du climat à laquelle le système considéré est exposé, de la sensibilité de ce système et de sa capacité d'adaptation.¹

1. Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. « Appendix I : glossary », dans *Climate Change 2007 : Impacts, Adaptation and Vulnerability*, M.L. Parry, O.F. Canziani, J.P. Palutikof, P.J. van der Linden et C.E. Hanson (éd.), Cambridge University Press, Cambridge, Royaume-Uni, 2007 pp. 869-883, <<http://www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar4/wg2/ar4-wg2-app.pdf>>, [consultation : 9 janvier 2008].
2. Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. « Annex I: glossary », dans *Climate Change 2007: The Physical Science Basis*, contribution du Groupe de travail I au Quatrième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, S. Solomon, D. Qin, M. Manning, Z. Chen, M. Marquis, K.B. Averyt, M. Tignor and H.L. Miller (éd.), Cambridge University Press, Cambridge, Royaume-Uni, 2007, pp. 941-954 <<http://ipcc-wg1.ucar.edu/wg1/wg1-report.html>> [consultation: 25 janvier, 2008]
3. Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. « Appendix A.2 : glossary », dans *Climate Change 2007 : Synthesis Report*, contribution du Groupe de travail II au Quatrième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, Cambridge University Press, Cambridge, Royaume-Uni, 2007, pp. 869-883, <http://www.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar4/syr/ar4_syr_appendix.pdf>, [consultation : 11 juillet 2007].
4. Nahapiet, J. et S. Ghoshal. « Social capital, intellectual capital, and the organizational advantage », *Academy of Management Review*, vol. 23, n° 2, 1998, pp. 242-266 [tel qu'identifié à <http://www.resalliance.org/608.php#5>].
5. Ressources naturelles Canada. *Toutes les communautés dépendantes des ressources*, Ressources naturelles Canada, Atlas du Canada, 2006, <<http://atlas.nrcan.gc.ca/site/francais/maps/economic/rdc2001/rdcall>>, [consultation : 11 juillet 2007].
6. University of British Columbia. *What is Grey Literature?*, University of British Columbia, 2007, <<http://toby.library.ubc.ca/subjects/subjpage2.cfm?id=878>>, [consultation : 9 janvier 2008].
7. Environnement Canada. *L'Étude pan-canadienne sur les impacts et l'adaptation à la variabilité et au changement climatique*. Environnement Canada, 2002, <http://www.msc-smc.ec.gc.ca/air/research_projects/index_view_f.cfm?IdKey=3>, [consultation : 24 janvier 2008].
8. Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. « Annex B : glossary of terms », dans *Climate Change 2001 : Synthesis Report*, contribution des Groupes de travail I, II et III au Troisième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, Cambridge University Press, Cambridge, Royaume-Uni et New York, New York, 2001, pp. 365-389, <<http://www.ipcc.ch/pub/syrgloss.pdf>>, [consultation : 15 mai 2007].
9. Sécurité publique Canada. *Un cadre de sécurité civile pour le Canada*, Sécurité publique Canada, 2007, <<http://www.publicsafety.gc.ca/prg/em/emfrmwrk-fra.aspx>>, [consultation : 16 janvier 2008].
10. Association canadienne de normalisation. *Risk management: guidelines for decision-makers*, Association canadienne de normalisation, CAN/CSAQ850-97, 1997.
11. Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. *Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat*, non daté, <<http://www.ipcc.ch/about/index.htm>>, [consultation : 25 janvier 2008].
12. Sécurité publique Canada. *Protection des infrastructures essentielles*, Sécurité publique Canada, 2007, <<http://www.ps-sp.gc.ca/prg/em/nciap/about-fra.aspx>>, [consultation : 16 janvier 2008].
13. The Resilience Alliance. *Assessing and managing resilience in social-ecological systems: a practitioner's workbook, volume 1, version 1.0*, The Resilience Alliance, 2007, <<http://www.resalliance.org/3871.php>>, [consultation : 16 janvier 2008].
14. Programme des Nations Unies pour le développement. *Adaptation policy frameworks for climate change*, Programme des Nations Unies pour le développement, 2005, <http://www.undp.org/gef/undp-gef_publications/publications/apf%20annexes%20a&b.pdf>, [consultation : 16 janvier 2008].
15. Environnement Canada. *Normes de l'OMM pour les « normales climatiques »*, Environnement Canada, non daté, <http://www.climate.weatheroffice.ec.gc.ca/climate_normals/climate_info_f.html>, [consultation : 9 janvier 2008].
16. American Meteorological Association. *Glossary of Meteorology*, American Meteorological Association, 2000, <<http://amsglossary.allenpress.com/glossary>>, [consultation : 9 janvier 2008].
17. Berkes, F., J. Colding et C. Folke. « Rediscovery of traditional ecological knowledge as adaptive management », *Ecological Applications*, vol. 10, 2000, pp. 1251-1262.
18. Kump, L.R., J.F. Kating et R.G. Crane. *The Earth System (second edition)*, Pearson Prentice Hall, Upper Saddle River, New Jersey, 2004, 419 p.
19. Klein, R.J.T., M. Alam, I. Burton, W.W. Dougherty, K.L. Ebi, M. Fernandes, A. Huber-Lee, A.A. Rahman et C. Swartz. *Application of environmentally sound technologies for adaptation to climate change*, Secrétariat de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, Bonn, Allemagne, rapport technique FCCC/TP/2006/2, 2006, 107 p.
20. Environnement Canada : Glossaire (2008) : <<http://www.ec.gc.ca/default.asp?lang=En&xml=7EBE5C5A-D48B-4162-A3E1-A636EFA7AA01#glossaryw>> [consultation : 25 janvier 2008].

* Extrait modifié